

A cette époque, l'orientation des idées du Grand Etat-Major bulgare avaient changé.

Colonel Piarron de Mondesir:
Siège et Prise d'Andrinople.
(Nov. 1912 - Mars 1913)
Paris. 1914
2. 86.

Au moment où les armées de campagne paraissaient devoir aisément forcer les lignes de Tchataldja, dernier rempart des Turcs en avant de leur capitale, les pièces lourdes qui pouvaient être transportées de la Thrace avaient été dirigées vers l'Est et le corps de siège ne (en A.M.) ne pouvait songer à attendre que du blocus et de la famine la reddition de la place.

Mais dès le 20 novembre, lorsqu'il fut clair que les armées bulgares ne pouvaient entrer à C.P., soit que les moyens de forcer les lignes de Tchataldja leur fissent défaut, soit pour des raisons étrangères aux contingences militaires immédiates, la question de la chute d'Andrinople vint au premier plan.

2.97

Les troupes affectées au secteur (Est) étaient les suivantes:

1^{re} Division de rétifs de Baba-Iski. - Du Nord au Sud sa ligne principale (régiments à 3 bataillons): Régiment de Baba-Iski, de Tchortla, de Keschan, de Kirkilice (s.c.).

2^o ...

3^o ...

Sous-secteur Nord... Sous-secteur Sud...

2.112

Trois brigades, prélevées sur les troupes qui étaient devant Tchataldja (1^{re} et 3^e armées), furent amenées à la disposition du général Vasoff (en A.M.) à qui allait incombait l'effort décisif. Ce furent les 1^{re} et 2^e brigades de la III^e division et la 3^e brigade (de réserve) de la IV^e.

2.121

Chucripacha (özüpçan) (en A.M.) ignorait l'arrivée des trois brigades de renfort de Tchataldja au secteur Est.

2.123

La position avancée de Mezari-Tépé était dévolue à la 2^e brigade de la III^e division (venue de Tchataldja, 32^e, 29^e régiments).

Plus au Sud, où les crêtes occupées par les Turcs formaient deux lignes, comme les branches d'un Y renversé, deux bataillons du 43^e (3^e brigade de la IV^e division venue de Tchataldja), deux bataillons du 54^e et la 2^e brigade de la IX^e division, devaient s'emparer de la première crête et essayer de pousser jusqu'à la deuxième.

(âno доути)

En ce qui concerne le rôle stratégique d'Alp. en tant que place forte, il paraît évident que, si cette ville n'avait pas été fortifiée, l'armée de Chucripacha eût été englobée dans la retraite générale de l'armée turque et que les Bulgares eussent eu devant les débris des armées de leurs adversaires, l'appoint considérable des troupes du premier investissement, ce qui leur eût permis d'exploiter davantage leurs succès en Thrace et peut-être d'éviter leur échec du 18 novembre devant Tchataldja.



ΑΚΑΔΗΜΙΑ

ΑΘΗΝΑΙ

ΒΙΒΛΙΟΤΗΤΗ